Les métaux progresseront encore en 2022 mais se tasseront en 2023

**Les cours des métaux de base vont progresser en 2022 mais ils vont se tasser en 2023, selon un sondage réalisé par Reuters auprès d’experts du marché. Les métaux profiteront cette année de tensions sur les approvisionnements mais seront freinés par le ralentissement économique en 2023.**

Le cours du cuivre s’appréciera au second semestre, selon un sondage Reuters réalisé auprès d’experts du marché. Le métal rouge sera soutenu par le recul de la production minière et le bas niveau des stocks qui creuseront le déficit du marché. Le  cours du cuivre a atteint la valeur record de 10.845 $/t en mars dernier sur fond de crainte que l’invasion de l’Ukraine par la Russie ne pèse sur l’offre. Depuis les cours se sont stabilisés. Le cours du métal rouge est anticipé à 10.000 $/t au troisième trimestre - une valeur médiane des prévisions fournies par les 23 analystes ressort en hausse de 3,1% par rapport à la valeur de clôture de jeudi 28 mars de 9.696 $/t. Les tensions sur l’approvisionnement en cuivre soutiendront les cours du métal, a commenté Christopher LaFemina pour Jeffries. «*Le cuivre est essentiel à la transition énergétique, les perspectives concernant la demande sont de fait positives* ». Pour 2022, les analystes tablent sur un cours du cuivre à 10.000 $/t, lequel déclinera à 9.000 $/t en 2023.

Les analystes prévoient un déficit de marché de 110.000 tonnes cette année. Une prévision revue nettement à la hausse de puis janvier, où les analystes avaient évoqué un déficit de 37.000 tonnes.

**Nickel : le métal perdra de la hauteur**

Le nickel a été connu un mois de mars pour le moins particulier à la bourse de Londres où il a été suspendu après avoir bondi de 50% en quelques heures pour franchir la barre des 100.000 $/t. Depuis la reprise des échanges, le cours évolue dans une fourchette étroite autour de 33.000 $/t, un niveau en hausse de 60% depuis janvier. Les analystes tablent sur un cours du nickel à 26.800 $/t au troisième trimestre, une valeur en retrait de 19% par rapport au niveau actuel. La valeur médiane, issue des estimations des analystes concernant le nickel pour 2022, ressort à 27.043 $/t. Celle pour 2023 ressort à 21.875 $/t. L’orientation à la baisse du nickel découle de l’augmentation de l’offre. Le marché mondial devrait présenter un excédent de 2.000 tonnes, lequel devrait s’étoffer à 41.000 tonnes en 2023. « *Les conditions de marché vont se dégrader avec l’inflation et la hausse des taux. Elles affecteront la demande en acier inoxydable et en nickel dans d’autres applications* », souligne Tom Price pour Liberum.

**Aluminium : le déficit va se creuser**

Le conflit russo-ukrainien a dopé les cours de l’aluminium, au regard de l’importance du poids de la Russie dans ce domaine. Le producteur russe **Rusal**compte en effet pour 6% de la production mondiale.

Le cours de l’aluminium, utilisé dans le transport, la construction et l’emballage, a atteint la valeur record de 4.073,50 $/t en mars. Depuis, il a abandonné du terrain. « *Le conflit est venu ajouter à la pression déjà très vive sur la chaîne d’approvisionnement, la plus grosse inquiétude étant que le marché pourrait ne plus avoir accès au métal russe* », a expliqué Sanjeeban Sarkar, analyste pour the Economist Intelligence Unit. Le marché est pénalisé par la flambée des prix de l’énergie qui a infléchi la production européenne des fonderies. Les analystes prévoient un déficit de 1,99 million de tonnes cette année. En janvier, ces mêmes analystes avaient avancé un déficit de 609.000 tonnes. Au troisième trimestre, le métal léger devrait atteindre la moyenne de 3.304 $/t, soit un cours supérieur de 9,6% à la valeur actuelle. En 2022, il s'approchera de 3.300 $/t. En 2023, il avoisinera 3.000 $/t.